

**COBRA NORATO**  
**de Raul Bopp**  
**Éditions Mémo**

**Intro**

*Œuvre et auteur*

J'ai choisi de vous présenter Cobra Norato , un texte écrit dans les années vingt par l'écrivain brésilien Raul Bopp . La maison d'édition Mémo en a publié une version bilingue en 2005, accompagné d'illustrations de l'ethnologue et artiste Sandra Machado.

Il s'agit d'un long poème épique composé de 33 chants, mêlant imaginaire et merveilleux, s'inspirant des mythes primitifs amérindiens et entraînant le lecteur dans une véritable odyssée aux marges de la forêt amazonienne.

*Intérêt ouvrage pour élèves d'un cycle et niveau*

Il s'agit d'un ouvrage figurant dans la liste de référence des œuvres de littérature pour le cycle 3. C'est un ouvrage dense et complexe, mais qui offre aux élèves la possibilité d'entrer dans un style littéraire plutôt atypique et de surtout de découvrir un texte patrimonial d'un autre pays.

*Résumé*

Cobra Norato est le nom du serpent que le héros de l'histoire étrangle pour pouvoir se glisser dans sa peau et pour partir à la conquête de la fille de la Reine Luzia. Pour mener à bien sa quête amoureuse, il doit se soumettre à des épreuves en forêt mais va vite s'enfoncer et se perdre dans ce monde végétal et animal immense et en pleine activité. CN va être sauvé par Tatou Maigre Cul qui va devenir son compagnon de route et l'aider à affronter les forces de la forêt. Peu à peu, CN perce les mystères de la mangrove et se laisse guider par le destin.

Enfin, CN croise la route du Grand Serpent qui détient la fille de la Reine Luzia.

Après une course poursuite haletante , CN délivre la jeune fille l'épouse et revient vivre avec elle là où l'histoire a commencé , c'est-à-dire dans les Terres du Sans Fin.

*Situer l'extrait dans l'œuvre*

L'extrait proposé à la lecture est le chant 2 et se situe au moment où le héros, empli d'ardeur, commence son périple à travers la forêt.

**4'30**

## I Analyse littéraire

### A) Symbolisme de la forêt comme lieu d'une quête initiatique.

CN est le récit d'une traversée périlleuse en forêt. Comme l'indique l'extrait lu, CN entre dans la forêt au chant 2 et n'en sortira qu'au chant 31.

Le passage dans la forêt va le transformer : l'extrait nous montre qu'on a au début affaire à un jeune héros pourvu d'une grande détermination, fougueux, prêt à l'aventure (répétition obstinée de l'objectif: « *je veux voir la fille de la Reine Luzia* »). A la fin, le héros se marie et veut demeurer avec sa promise « dans une gentille maison ». Pour atteindre cet âge adulte, le héros a dû traverser la forêt qui est le lieu symbolique de cette quête initiatique.

Pour franchir le seuil de la forêt, il va **rompre** avec son monde et son apparence (*la métamorphose*) et connaître un long temps d'**attente** dans l'univers de la forêt, comme s'il allait flotter entre deux mondes.

En effet, la forêt est un lieu de rencontre avec soi-même. CN doit affronter *des épreuves (annoncé dans l'extrait), la douleur physique, la fatigue, la lumière aveuglante du soleil, les doutes et les peurs nocturnes, la faim, , il frôle même la mort « dans un fond de forêt effrayé mal finie » (chant 9)* Ces souffrances vont mettre à mal sa motivation initiale.

Puis il va s'adapter et changer, mieux se connaître et mieux connaître ce monde hostile, par la rencontre d'animaux divers (le tatou, oiseaux, rongeurs, tortue), il va s'y sentir de plus en plus à l'aise jusqu'à s'y abandonner totalement dans un état que l'auteur appelle le *moussangala* (chant 23) : renoncement à comprendre rationnellement les choses, qui rend apte à une perception magique du monde.

Ces épreuves permettent un retour aux sources, aux racines, vers les us et coutumes de la société dont la forêt est dépositaire. La forêt va lui fournir l'occasion de découvrir les mythes fondateurs amérindiens (mythe de Boto chant 24 / mythe de Tarouman chant 25), des fêtes traditionnelles (le poutiroum chant 24), des cérémonies rituelles (la pajéance chant 26). Les illustrations (batiks) sont-elles aussi inspirées des peintures corporelles du peuple Kayapo.

A la fin, le héros paraît renaître, *revient derrière les monts du Sans Fin* vivre avec sa conquête et lance des invitations pour une grande fête (le Grand Cachiri).

Le thème de l'identité et du retour aux sources n'est pas un hasard. Cobra Norato est un classique du mouvement « moderniste » brésilien des années vingt, dont le projet était d'inventer une nation en quête d'identité, de réunir une population cosmopolite autour de l'Amazonie et de ses mythes.

## B) Une forêt personnifiée par l'écriture poétique de Raul Bopp

La forêt n'est pas seulement un décor mais un personnage à part entière dans cette histoire.

L'auteur donne vie à cette entité grâce au langage poétique qui prédomine dans ce livre.

Dans l'extrait, l'auteur utilise des personnifications en masse :

*De petits arbres s'accroupissent dans la mare /*

*Un filet d'eau attardé léche la boue /*

*Des arbres ensommeillés baillent /*

C'est une forêt qui parle ( *On hurle Interdit ! Chant 6* ), qui fait du bruit de manière explicite (*Poum* chant 4 *Tioug tioug tioug* chant 5) ou à travers les allitérations : *la sylve immense est insomniaque* (chant 6). Le héros traverse même l'école des arbres qui apprennent à obéir au fleuve (*aie aie ! Nous sommes esclaves du fleuve* chant 5). La forêt se déplace ( *La forêt s'approche en marchant* chant 17).

La forêt est une femme (arbre est féminin) = enceint, utérus, grvide (en gestation)

Lors de la fête, le héros parle de Tarouman, un arbre au tronc qui bouge, qui était un indien transformé en arbre et qui exauce les vœux des amoureux déçus.

La forêt est un être vivant qui va se comporter comme tel : elle va d'abord se méfier du nouveau venue en encombrant sa route d'obstacles, puis, en récompense de la bravoure du héros, va lui offrir un lit, un bras de rivière pour se baigner.

La plume poétique de Raul Bopp permet d'accroître l'imaginaire, amplifie l'émotion, le mystère, l'inconnu.

Les illustrations abstraites participent à cette ambiance mystérieuse et laisse le lecteur libre d'imaginer cette forêt vivante. Version espagnole (Miro).

## II Exploitation didactique

D'abord pour encourager un rapport personnel à la poésie, on mettra le recueil à la disposition des élèves dans l'espace poésie, parmi d'autres recueils. Les élèves auront l'occasion de l'explorer, de le feuilleter, de le déguster ou de le rejeter. A priori, le livre attire par son mystère mais présente des obstacles de compréhension (vocabulaire savant et amérindien), illustrations symboliques.

### 1<sup>ère</sup> séance : Mise en voix du texte

Objectif : Entrée dans l'univers de l'auteur et du genre de l'épopée.

Lecture des chants 1 à 3 par le maître.

Echange permettant d'atteindre une première compréhension, de reformuler mais surtout d'exprimer les impressions en particulier sur l'univers de la forêt.

Puis, après la lecture silencieuse du chant 4, les élèves en groupe vont tenter une **mise en voix** en s'attachant à mettre en valeur les effets sonores qu'ils auraient découverts et en s'interrogeant sur le rythme, la délimitation des fragments et le nombre de voix nécessaires.

## **2<sup>ème</sup> à 3<sup>ème</sup> séance : Ecriture**

Objectif : Entrée dans l'univers de la forêt amazonienne. (recherche plantes, animaux, mythes, rites, coutumes) et dans l'écriture poétique.

Les élèves relèvent tous les noms d'espèces d'arbres dans l'annexe du livre, puis vont chercher leurs photos sur internet ou dans des livres documentaires. A partir de la forme, de la couleur de l'arbre, les élèves disent d'abord ce qu'ils voient, puis tentent de les comparer à des êtres humains, et d'imaginer ce que les autres sens du corps humains ressentiraient. Les observations sont notées au tableau. Puis muni de ce répertoire de mots, les élèves décrivent l'arrivée de CN

## **4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> séance : Lecture des chants 5 à 25.**

Objectif : Accéder à une compréhension littérale puis plus fine.

Deux chants vont être distribués aux élèves en binôme munis d'une fiche. D'abord, ils résument en une phrase le contenu de ces deux chants et tentent d'expliquer ce que représente les illustrations correspondantes.

Puis, grâce aux indices repérés, ils répondront aux questions suivantes : Que fait la forêt ? Comment est-elle ? Quelle est son attitude par rapport au héros ?

Chaque groupe passera ensuite dans l'ordre chronologique de l'histoire pour connaître les étapes importantes du parcours du héros et se rendre compte de l'évolution de la forêt qui devient plus hospitalière.

Les élèves sont invités à un débat interprétatif sur ce phénomène. (cf cours)

## **6<sup>ème</sup> séance : Mise en scène**

Objectif : Encourager la compréhension d'un texte résistant.

Lecture à voix haute par les élèves des derniers chants riches en actions et en rebondissements. Lecture précédés d'un résumé rapide du maître pour faciliter la compréhension. Les élèves sont invité par groupe à mettre en scène un chant sans oublier le personnage de la forêt.

### Interdisciplinarité

Histoire Géographie : le Brésil et la forêt tropicale

Musique amérindienne

Développement durable : la forêt

Arts visuels: les batiks

### Mise en réseau

Poésie

- DAVID DUMORTIER *Ces gens qui sont des arbres*
- SADELER Joel , *Trente six chants d'arbres*
- CENDRARS ,
- FOMBEUR

Roman

- Chrétien de Troyes, *Yvain, le chevalier du Lion*
- J.M.G. Le Clézio , *Voyage au pays des arbres*

- Tolkien , *Le Seigneur des anneaux*
- Hubert Ben Kemoun *Terriblement vert ! (métamorphoses en arbre)*
- Amos Oz , *Soudain dans la forêt profonde*

#### Album

- Anthony Brown , *Dans la forêt profonde*
- Solotareff, *Moi Fifi*

#### Contes

- Claude Delft Contes en forêt
- Perrault
- Grimm
- Adèle Caby Livannah, la plume d'oiseau magique, contes Afrique centralen (arbres qui mangent la forêt)

#### Films

*La forêt d'émeraude*

#### Documentaires

- *Sur forêt amazonienne*